

# A TABLE

Je pense encore à cet objet  
Oublié, perdu, obsolète,  
Victime d'un total rejet :  
L'alliance en bois de ma serviette.

Ce rond de buis était gravé  
De mon prénom, en italique,  
Couvert d'un vernis délavé  
Je l'aimais comme une relique.

Je vois encore ce doigt bagué  
Tout près de la jolie faïence  
Que ma grand-mère m'a léguée  
Avec amour et bienveillance.

Les assiettes avaient toutes un fond  
Peint aux couleurs de méthylène  
Avec les thèmes en colophon  
Des fables du cher La Fontaine.

Un jour pour essuyer ma bouche  
Du papier me fut proposé  
Comme un enfant avec sa couche  
Sur un orifice opposé.

Pour ce qu'on nous met dans la bouche  
En souhaitant que l'on me pardonne  
D'en remettre encore une couche  
Et de crier comme Cambronne.

A présent face à mes convives  
Nés d'une autre génération  
Ils insistent pour que je vive  
Dans l'univers de leurs passions.

Avec son manque d'attention  
Mon interlocuteur aphone  
Evite la conversation  
Pour mieux surveiller son iPhone

La tête penchée vers la table  
Souhaitant le bénédicité  
Pour son téléphone portable  
Auteur de ses félicités.

Mais où est donc leur avantage  
Dans ce monde tout connecté  
Quand leur vie n'est qu'un formatage  
Pourquoi à mon tour m'addicter ?

Retrouver mon rond de serviette  
Retrouver ma vieille faïence  
Pouvoir enfin faire causette  
Sur des sujets sans importance.

Notre dialogue sans le verbe,  
Sans un regard, est inhumain  
Et il n'est rien de plus superbe :  
Te voir... parler... saisir ta main...